

## Réinterroger l'indigénisme aujourd'hui ?

### Acte II Circulation, appropriation, décalages

Vendredi 16 novembre 2018  
IHEAL-CREDA, 28 rue Saint Guillaume, Paris,  
Amphithéâtre (1<sup>er</sup> étage) et salle Paul Rivet (5<sup>ème</sup> étage)

Organisation : Elisabeth Cunin (IRD-URMIS), Capucine Boidin (IHEAL-CREDA)

A l'occasion du dépôt, à la bibliothèque de l'IHEAL, des archives numérisées de *América indígena* et *Boletín indigenista*, les deux revues de l'Instituto Indigenista Interamericano (créé en 1940 à Patzcuaro, Mexique), nous proposons une double réflexion sur l'indigénisme. L'une porte sur une relecture de l'indigénisme et a eu lieu le mardi 10 juillet 2018 ; l'autre sur l'internationalisation de l'indigénisme, le vendredi 16 novembre 2018.

#### Acte 2. L'internationalisation de l'indigénisme

Selon Henri Favre (1996, 4), l'indigénisme vise à répondre à deux questions principales : « Par quel moyen résorber l'altérité indienne dans la trame de la nationalité ? Mais aussi, de quelle façon assoir l'identité nationale sur la base de l'indianité ? ». De fait, dans les années 1940-50, l'indigénisme peut être considéré comme un mouvement pionnier dans la définition de politiques spécifiquement destinées aux populations indiennes. L'Amérique latine devient un modèle, notamment autour de la notion, mise en avant par l'indigénisme, d'« intégration », mélange de citoyenneté politique, de transformation culturelle et de développement socio-économique.

Pourtant, aujourd'hui, l'indigénisme n'a pas bonne presse. Il a notamment fait l'objet des critiques de l'anthropologie latino-américaine, en particulier mexicaine, au début des années 1970 (Warman, Bonfil Batalla, Nolasco, 1970) et, plus récemment, des recherches portant sur l'autochtonie, en particulier dans sa dimension transnationale (Morin, 1982). L'indigénisme est ainsi accusé de « parler à la place » des populations indiennes, de favoriser leur assimilation et leur acculturation, voire leur ethnocide et leur « désindianisation ». Cette évolution est symbolisée par le passage de la convention 107 de 1957 de l'OIT, fondée sur un principe d'intégration, à la convention 169 de 1989 se réclamant de l'autodétermination. Néanmoins, ces critiques s'inscrivent en partie dans une démarche idéologique, qui répond à une logique de distinction d'une nouvelle génération de chercheurs ou de soutien militant aux mobilisations autochtones. Elles tendent à décontextualiser les discours et les actions associés à l'indigénisme dans les années 1940-50 ; surtout, elles ne s'appuient pas suffisamment sur les sources (archives, revues, correspondances, etc.), qui permettent de retracer une histoire plus nuancée, complexe, multiple.

Cette deuxième journée d'étude portera plus spécifiquement sur l'internationalisation de l'indigénisme. Comment l'indigénisme a-t-il circulé à l'échelle continentale (Giraud, Martín Sánchez, 2011) et internationale (voir Luis Rodriguez-Piñero, 2005, sur l'OIT) ? Quelle influence a-t-il eu sur les agences internationales du système des Nations Unies qui se met en place à la même époque et vise à répondre à des questions proches (droits des minorités, lutte contre la discrimination et le racisme, etc.) ? Quelle a été la place de l'indigénisme dans les politiques coloniales européennes en Afrique ? Peut-on comparer les catégories d'indien/ indigène/ autochtone en Amérique latine et indigène/ évolué en Afrique ?

### Bibliographie

Giraud Laura, Martín-Sánchez Juan (eds.), 2011. *La ambivalente historia del indigenismo: campo interamericano y trayectorias nacionales, 1940-1970*. Lima, Instituto de Estudios Peruanos.  
Morin Françoise, 1982. "Introduction. Indien, indigénisme, indianité", dans *Indianité, ethnocide, indigénisme en Amérique latine*. Paris, Les Éditions du CNRS, pp. 3-9.  
Rodríguez-Piñero Luis, 2005. *Indigenous Peoples, Postcolonialism, and International Law. The ILO Regime (1919-1989)*. New York, Oxford University Press.  
Warman Arturo, Bonfil Batalla Guillermo, Nolasco Margarita, 1970. *De eso que llaman antropología mexicana*. México D.F.: Editorial. Nuestro Tiempo.

### Amphithéâtre

10h – 11h

#### **Le champ indigéniste: de l'intégration au multiculturalisme, de l'Amérique au reste du monde**

Laura Giraud (Escuela de Estudios Hispano-Americanos, CSIC, Sevilla)

11h – 12h

#### **L'Institut Indigéniste Interaméricain et l'UNESCO : ententes et mésententes**

Elisabeth Cunin (IRD-URMIS)

### Salle Paul Rivet

14h – 15h

#### **Le plan d'intégration de Soustelle pour l'Algérie (1955) au prisme de l'indigénisme mexicain**

Christine Laurière (CNRS-EHESS-IIAC, équipe LAHIC)

15h – 16h

#### **Indigénisme ou indigénat ? La cause des indigènes dans les années 1920**

Emmanuelle Sibeud (Université Paris 8 – IDHES)

16h – 17h

#### **Débat et perspectives de publication**